



Chute, 2011, huile sur toile, de Péo Eliceiry

Une mémoire monumentale

La Galerie des arts visuels présente les trames aux motifs multiples de l'étudiant à la maîtrise Péo Eliceiry

Par Julie Bouchard

L'étonnement attend ceux et celles qui franchiront les portes de la Galerie des arts visuels d'ici au 13 novembre. Et c'est un bel étonnement, un de ceux qui ensoleillent les journées grises et qui donnent envie de repasser sur les lieux de l'événement. Un peu comme on revient toujours sur les lieux d'inscription de la mémoire. Hasard ou accident, ce mouvement irrépessible est justement un des motifs explorés par Péo Eliceiry dans *Le Monument*, proposition esthétique conçue et élaborée dans, pour et avec la Galerie.

Tout a été créé au cours des derniers mois: les toiles accrochées aux quatre murs de la galerie, comme la pièce textile déposée au sol et qui organise l'espace en occupant son centre. Tout appartient donc au même mouvement, et tout se fait écho en s'appuyant sur le «tapis», ou encore le tableau horizontal qui, dans les faits, constitue la trame d'une histoire tissée de fils noir et blanc. Mais toute histoire a aussi besoin d'un horizon, d'une toile de fond sur laquelle pourraient se dessiner les personnages. Ici, le personnage central prend figure d'un édifice qui se dresse à la verticale dans l'espace. On le devine aussi imposant qu'incontournable. On le prend pour ce qu'il est: un monument.

À son sujet, Péo Eliceiry dira qu'il est «destiné à perpétuer le souvenir de quelque chose. Le monument se dresse face à l'Histoire; il commémore ce qui disparaît, ce qui s'efface dans les méandres de la mémoire». Mais le personnage central est aussi tout à la fois dessin, assemblage de lignes et de formes qui, loin de fusionner avec la couleur, établit avec elle un dialogue qui se prolonge d'image en image, d'histoire en histoire sans jamais pourtant se répéter. Là, la couleur évoque la palette du peintre, un peu plus loin, elle joue les premiers rôles et coule comme la chute qui n'est plus qu'évocation.

Assurément, le travail pictural de Péo Eliceiry est tissé de références historiques, esthétiques et philosophiques que tout esprit curieux prendra plaisir à découvrir. Mais cela n'empêche personne de parcourir *Le Monument* comme on feuillette un album photos, en s'arrêtant là où l'image le

demande, sans s'y sentir obligé. Il ne faut surtout pas manquer l'occasion de découvrir le travail d'un jeune peintre bien décidé à tenir tête aux monuments de l'histoire de l'art.

Péio Eliceiry terminera en 2011 une maîtrise en arts visuels à l'Université. La pièce textile a été conçue par Mylène Michaud d'après un concept de Péio Eliceiry, Pascale Bédard, Marcel Jean, Nicolas Lachance et Lianne Nadeau. La Galerie des arts visuels loge au 295, boulevard Charest Est, local 404. Heures d'ouverture: de 12 h à 17 h du mercredi au dimanche.

[Voir la vidéo](#)